

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

### Édito | Vœux

**L**e mois de janvier est bien évidemment la période des vœux. Je vais donc tout naturellement commencer ce premier édit de 2019 en vous adressant les miens pour cette nouvelle année. Vœux de santé et de bonheur pour vous et tous vos proches, mais également vœux de réussite échiquéenne.

J'y ajoute maintenant des vœux plus généraux pour notre Fédération. L'année 2018 a vu la FFE nouer de nombreux contacts avec plusieurs organismes, institutionnels ou privés. Je cite pêle-mêle l'INSEP (l'Institut National du sport), l'UNSS, l'USEP (Union sportive de l'enseignement du premier degré), la direction de la protection judiciaire ou encore Nature & Découvertes, sans oublier bien évidemment le ministère de l'Éducation nationale. Une liste absolument pas exhaustive que nous allons tout naturellement chercher à consolider et à étoffer au cours de cette nouvelle année. Notre présence, pour la première fois, au Salon des Maires fin novembre allait tout à fait dans ce sens. Nous avons pu y nouer des contacts avec de nombreuses personnalités politiques et nous allons chercher à les mettre en application. Une nécessité à laquelle nous faisons face est de nous impliquer dans des actions locales. Pour cela, forts de notre savoir-faire, il nous faut aller vers l'extérieur et présenter des produits qui soient visibles aux villes et à tous les habitants.

C'est tout l'esprit de l'opération "Place aux Echecs" qui a été initiée cette année au Blanc-Mesnil, à Chartres et à Orsay. Un produit facile à mettre en place et dont les clubs vont pouvoir s'emparer.

Peu après le Salon des Maires, nous étions également présents à la London Chess Conference, où Boris Raguét a notamment présenté une méthode révolutionnaire d'enseignement des échecs assistée par un robot. Tout comme pour le Salon des Maires, ce type de manifestations nous permet d'aller à la rencontre de la société civile. Et les retombées pour les clubs sont réelles.

Sur le plan sportif, l'année 2018 s'est achevée par une petite déception. Après leurs brillants résultats au championnat d'Europe en septembre, nos jeunes sont rentrés bredouilles des championnats du monde. On mesure ainsi tout le travail qu'il nous reste à accomplir pour rivaliser avec des nations comme la Chine, l'Inde ou la Russie. Cette déception a heureusement été atténuée par la médaille d'or au 3<sup>e</sup> échiquier décrochée début décembre par Loïc Travadon aux Olympiades des jeunes. Il est à noter que nous avons participé cette année à toutes les compétitions internationales officielles auxquelles nous avons été invités. C'est en se mesurant ainsi aux meilleures nations mondiales que nous pourrons nous rapprocher de leur niveau.



La période des vœux est également celle des remerciements. J'adresse donc les miens à tous les membres du comité directeur de la FFE, les dirigeants bénévoles, présidents de clubs et organisateurs de manifestations qui ont à nouveau fait vivre notre fédération tout au long de cette année et sans lesquels rien ne serait possible. Dans une période où la conjoncture est parfois un peu morose, nos forces vives à tous les niveaux font un travail extraordinaire en permanence. C'est ce qui permet à notre Fédération, avec les profils divers qui la composent, d'exister et de permettre à tous d'être rassemblés autour d'une discipline universelle. *Gens Una Sumus*. Notre devise est on ne peut plus d'actualité. ■

BACHAR KOATLY

### En perspective | Appel à projets de la Fondation de France

## Le sport, c'est bon pour la santé !

Fondation  
de  
France

La Fondation  
de toutes les causes

**La Fondation de France lance un appel à projets destiné à favoriser la pratique sportive dans**

**les zones rurales en direction des personnes malades. Dossiers à déposer avant le 16 janvier.**

**C'**est une vérité médicale qui n'est plus à démontrer. Une activité physique et sportive présente, outre son rôle socialisant, des intérêts indéniables en termes de santé. Elle contribue aussi à prévenir une aggravation ou une récurrence chez les personnes souffrant

de maladies chroniques. La France dispose de nombreux équipements sportifs qui pourraient être mobilisés dans ce cadre. Cependant, inégalement répartis sur le territoire, ils ne couvrent que certaines disciplines. Le milieu rural est particulièrement défavorisé alors que 20% de la population française y habite. On estime que plus d'un tiers des communes rurales sont dépourvues d'infrastructures. Les malades qui résident sur ces territoires risquent donc de renoncer encore davantage à la pratique d'une activité physique et sportive alors même qu'elle est recommandée par les professionnels dans le cadre de leur parcours de santé.

Fort de ce constat, et dans une logique

d'amélioration de la santé et de prévention de la récurrence ou de la rechute, la Fondation de France souhaite soutenir des projets innovants. « Ils doivent favoriser la pratique d'une activité physique régulière et de proximité associée à un parcours de santé pour des personnes atteintes de pathologies chroniques et résidant en milieu rural », explique la Fondation de France. Toutes les associations sportives ou associatives peuvent déposer un projet qui ira dans ce sens.

Les candidatures s'effectuent exclusivement en ligne sur le site de la Fondation de France avant le 16 janvier 2019 : <https://www.fondationdefrance.org/fr/sport-et-sante-en-milieu-rural> ■

## Stéphane Escafre, arbitre du championnat du monde "Aucune place pour le hasard !"

**Un Français arbitre d'une finale de championnat du monde. Au foot, ce n'est plus arrivé depuis soixante ans et la coupe du monde en Suède en 1958. Aux échecs, Christian Bernard avait certes officié en tant qu'adjoint lors d'un des matchs Karpov-Kasparov au début des années 90. Mais jamais un Français n'avait arbitré en chef à ce niveau. C'est désormais chose faite avec le match Carlsen-Caruana. À défaut d'un joueur devant l'échiquier, il aura en effet flotté une "French touch" à Londres avec la présence, au sifflet, de Stéphane Escafre. Celui qui est aujourd'hui l'arbitre français le plus titré a dirigé les trois semaines de débats avec une discrétion qui n'a eu d'égal que son professionnalisme. Sans avoir eu à sortir le moindre carton jaune. Une belle preuve de l'excellence de l'arbitrage à la française.**

**Comment devient-on arbitre d'une finale du championnat du monde d'échecs ?**

Pendant les Olympiades de Batumi en octobre, Arkady Dvorkovich, le nouveau président de la FIDE, me l'a directement proposé. En fait, mon nom lui avait été suggéré par ses conseillers avec lesquels j'avais travaillé sur d'autres compétitions de haut niveau. Bien sûr, j'ai immédiatement accepté. Cela ne se refuse pas (rires).

**Vous êtes un des deux seuls arbitres internationaux de catégorie A en France, soit le plus haut niveau mondial. Peut-être aurait-on dû commencer par vous demander comment – et surtout pourquoi – on devient arbitre aux échecs ?**

J'ai commencé à arbitrer à la naissance de Caruana. Nous avons donc mis tous les deux 28 ans pour atteindre une finale du championnat du monde (rires). En fait, j'avais suivi un stage d'arbitre au début des années 90, pour rendre service à mon club de l'époque, Toulouse. Par la suite, comme nous n'étions pas nombreux dans le Sud-Ouest, j'ai rapidement acquis de l'expérience. J'ai eu la chance de pouvoir faire mes classes internationales en France. Notre fédération est en effet l'une des plus actives au monde en termes d'or-

ganisation d'opens. J'ai pu ainsi arbitrer les meilleurs joueurs du monde au Corsican Circuit (Kasparov, Anand, Aronian...) ou au Cap d'Agde (Karpov, Polgar...). En 2006, on m'a proposé d'arbitrer à Turin aux Olympiades. Ensuite, j'ai enchaîné avec des championnats d'Europe ou du monde rapides, blitz, féminins, jeunes, par équipes. Il ne me manquait plus que le championnat du monde individuel (rires).

**Qu'est-ce qui vous plaît dans cette fonction ? En 28 ans, vous auriez peut-être pu devenir Maître International...**

J'ai vu assez vite mes limites en tant que joueur (rires). Plus sérieusement, j'aime beaucoup l'aspect ludique des échecs, mais pas le côté travail. Au niveau de l'arbitrage, les textes à étudier représentent une quantité nettement moindre que, par exemple, toute la théorie des ouvertures. Maintenant, pour répondre à la question, grâce à l'arbitrage, j'ai pu beaucoup voyager, dans au moins une cinquantaine de pays, et ça, c'est un aspect qui me plaît beaucoup.

**On revient au match de Londres... En quoi consiste réellement la fonction d'arbitre dans un match du championnat du monde ? À ce niveau-là, les joueurs sont sensés connaître les règles...**

C'est un arbitrage comme dans n'importe quel tournoi, mais avec une pression énorme car vous n'avez pas le droit à l'erreur. Tout est millimétré et il n'y a absolument aucune place pour le hasard. Plus que des problèmes de jeu, qui sont extrêmement rares à ce niveau, l'arbitre a plein de petits détails à gérer. En début de partie, il faut notamment guider la personnalité qui doit jouer le premier coup. Ensuite, il faut faire sortir poliment, mais fermement, les photographes. Pendant la partie, il faut surveiller le joueur au trait avec une caméra en gros plan pour ne pas le déranger en s'approchant. Et en cas de contestation, sur une pièce touchée ou lâchée, je peux consulter l'enregistrement. Comme au foot, nous avons donc l'arbitrage vidéo au championnat du monde (rires).

**Et au niveau des mesures anti-triche ?**

Bien sûr, une attention toute particulière a été portée à cette problématique. Les joueurs faisaient face à un miroir sans tain et ne pouvaient voir le public. Une caméra de sécurité permettait de surveiller celui qui était dans la loge de repos lorsque l'adversaire était au trait. En plus



de ça, une équipe de détectives privés, avec à sa tête un ancien de Scotland Yard, scannait les joueurs avant chaque partie pour se prémunir d'une triche électronique et inspectait régulièrement la zone de jeu et les toilettes.

Par ailleurs, toutes les parties étaient analysées avec un programme spécialisé qui comparait les coups des deux joueurs avec ceux proposés par les logiciels. Je recevais un rapport tous les matins, mais rien d'anormal n'a été décelé.

**Avez-vous eu à intervenir ou à prendre des décisions difficiles au cours du match ?**

J'ai eu la chance d'avoir très peu d'incidents – et aucun pendant les phases de jeu – si tant est que je puisse même utiliser ce terme. Seulement un problème de température à la première ronde, ce qui m'obligeait à surveiller régulièrement les thermomètres. Autre détail, l'heure d'arrivée des joueurs qui a dû être négociée entre 10 et 6 minutes avant la mise en route des pendules. Vous le voyez, rien de bien méchant. En fait, la vraie difficulté n'est pas dans les interventions. D'ailleurs, j'estime que chaque intervention est une faute en soi, car c'est le signe d'un manque d'anticipation de ma part.

### Comment se déroulait une journée type de l'arbitre pendant le match ?

Il n'y avait pas vraiment une journée type, car toutes étaient différentes. Les premiers jours, il y avait mille détails à régler le matin avec les messages des équipes des joueurs, les propositions de l'organisateur, les remarques du représentant de la FIDE ou encore l'avis de mon adjointe, la grand-maître Nana Alexandria. Et au final me revenait la responsabilité de trancher. Pour la première ronde, par exemple, qui a duré sept heures, j'ai ainsi passé plus de quatorze heures à la salle de jeu. Mais plus le tournoi avançait, et plus les matinées étaient libres. Après quelques jours, une fois le breakfast passé, souvent en compagnie du GMI Nigel Short, le vice-président de la FIDE, j'ai pu profiter un peu de Londres et visiter quelques musées.

### Quelles étaient vos relations avec les deux joueurs ? Vous êtes-vous retrouvés au bar, parfois, ou même à dîner ensemble ?

Nos relations étaient très bonnes. D'ailleurs, les deux joueurs auraient pu me récuser avant le match – c'est leur droit – mais ils ne l'ont pas fait. J'ai même été agréablement surpris que Carlsen m'appelle par mon prénom plutôt que Monsieur l'arbitre. Il faut dire que je l'avais arbitré quand il avait une quinzaine d'années en Corse, à huit reprises par la suite lors des Olympiades en Norvège et l'année dernière au Grand Chess Tour. Bon, ceci dit, pas question pour autant d'aller boire un verre ensemble. Durant le match, les deux joueurs sont complètement enfermés dans leur bulle et protégés par leur équipe.

### Pendant le match, aviez-vous un favori ? Joker !

### Peut-on comparer – au niveau de l'arbitrage – un match Carlsen-Caruana avec un match Karpov-Kasparov, ou Karpov-Korchnoi ou même Fischer-Spassky ?

Nous ne sommes plus dans les tensions de la guerre froide. Et les équipes des joueurs se sont professionnalisées, de même que l'organisation. Avec le triple vitrage, Fischer n'aurait pas pu se plaindre du bruit du public qui mangeait des bonbons. Et le Dr Zoukhar, le parapsychologue soviétique assis au 1<sup>er</sup> rang lors du match Karpov-Korchnoi, n'aurait sans doute dérangé personne à Londres grâce au miroir sans tain qui rendait le public invisible aux joueurs. En plus de tout ça, je tiens à préciser que Carlsen et Caruana sont vraiment deux gentlemen. Ce qui ne veut pas dire que les joueurs précités ne le sont pas forcément (rires).

### Il y a quelques années, vous aviez participé au spectaculaire développement des échecs à l'école en Corse et à la Réunion. Finalement, qu'est-ce qui est le plus dur : arbitrer un match du championnat du monde ou un tournoi scolaire avec plusieurs centaines de gamins ?

Pour les jambes, assurément les championnats jeunes (rires). Pour la tension nerveuse, vous pouvez aisément deviner.

### Avec le recul, quel est le sentiment qui vous habite après une telle expérience ?

Quand on m'a proposé cet arbitrage, juste après la fierté de représenter la FFE à ce niveau, je me suis dit "Et après ?". Je ne peux certes plus monter, mais je peux encore progresser et perfectionner mes compétences. Je côtoie régulièrement des collègues qui m'apprennent l'humilité. Et tous les jours je prends des notes sur des points à améliorer. Mon accent en anglais par exemple (rires).

### Vous avez écrit plusieurs livres sur les échecs en direction des jeunes. Allez-vous reprendre la plume pour partager les coulisses de ce match Carlsen-Caruana ? Vous étiez tout de même aux premières loges...

Effectivement, j'ai pris quelques notes à Londres et nous en avons discuté avec mon éditeur. L'idée est bien sûr de raconter le match et ses coulisses. Sur l'aspect échiquéen, c'est Akkhavanh Vilaisarn qui commenterait les parties avec des analyses accessibles aux joueurs débutants. Tout cela prend du temps, mais le projet prend corps.

### Outre l'arbitrage et l'écriture, vous êtes depuis plusieurs années un dirigeant fédéral de premier plan. Après avoir été président intérimaire de la FFE pendant huit mois et vous être présenté à l'élection face à Bachar Kouatly, vous êtes aujourd'hui son secrétaire général. Pourquoi un tel rapprochement ?

Je ne raisonne pas en termes de personne. Bachar Kouatly et moi-même, nous avons deux projets différents. Le sien ouvert sur l'extérieur et le mien plus recentré vers les clubs. L'assemblée générale a tranché pour son projet. Comme je suis profondément démocrate, je respecte ce choix. Et quand le président fédéral m'a proposé ce poste bénévole de secrétaire général que j'avais déjà occupé avec Henri Carvallo, j'ai regardé avant tout l'intérêt des clubs. Je pense en effet être plus utile au sein du bureau fédéral. Je vois en fait notre comité directeur comme un conseil municipal. Savez-vous que dans les villes, 80% des décisions sont prises à l'unanimité ? Suis-je pour autant d'accord avec tout ce qui a été fait depuis deux ans ? Non, bien sûr. Mais être en opposition systématique n'est pas constructif. *Gens Una Sumus.* ■

## La FFE au salon des Maires

Pour la première fois, la Fédération tenait un stand au traditionnel salon des Maires qui s'est déroulé du 20 au 22 novembre. Plusieurs personnalités politiques s'y sont succédé.

Rendez-vous incontournable des collectivités locales, le salon des Maires accueille chaque année en novembre à la Porte de Versailles plus de 50 000 visiteurs durant trois jours. Comme lors de chaque édition, le sport y tient une place importante avec plus d'une centaine d'exposants qui proposent des produits et services dans le domaine sportif. Pour la première fois, la FFE était présente et tenait un stand aux côtés de fédérations

comme le foot, le basket ou encore le Comité National Olympique et Sportif. « Cette participation offre une visibilité accrue à notre fédération », se réjouit Bachar Kouatly, le président de la FFE. Durant trois jours, la FFE a ainsi pu aller au contact des grands acteurs publics (maires, adjoints, directeurs généraux des services...) et présenter ses grands événements et notamment l'opération « Place aux Échecs » qui consiste à faire vivre les villes au rythme du jeu d'échecs par des initiations, des ateliers et des animations gratuites ouvertes à tous. De nombreuses personnalités politiques sont passées au stand de la FFE, dont la Ministre des Sports Roxana Maracineanu. ■



La Ministre des sports, Roxana Maracineanu et Bachar Kouatly, le président de la FFE.

## Les jeunes

# Top jeunes : Un de chute pour Mulhouse !



Le match au sommet Metz (à droite) - Mulhouse.

**La première phase du Top jeunes s'est déroulée à Bischwiller, Tremblay, Hyères et au Mans. L'EFE Metz a mis fin à l'invincibilité de Mulhouse depuis six saisons.**

Encore plus fort que le PSG en ligue 1. 71 matchs consécutifs sans défaite depuis 2012 ! C'est le record de Mulhouse en Top jeunes. Six années d'invincibilité agrémentées de cinq titres de champion de France. En 2015, les Alsaciens avaient certes laissé la médaille d'or à Cannes en concédant le nul, mais ils étaient restés invaincus. La première phase du championnat 2018/2019 a vu les champions de France mettre un genou à terre face à Metz. Rien d'une réelle surprise, puisque les Lorrains, emmenés par Théo Ciccoli et Tom Decuignière, deux anciens champions de France, Jan Zienkiewicz, le vice-champion de France poussin, et surtout Clément Kuhn, le récent vice-champion d'Europe, avaient de solides arguments pour faire chuter le champion de France.

Du coup, Cannes, qui a écrasé son groupe avec une équipe comprenant six joueurs au-dessus de 2000 Elo, devient le favori de cette édition 2018-2019. En cas de victoire finale, les Azuréens rejoindraient Mulhouse au palmarès avec 8 titres. Mais rien n'est encore fait puisque Cannes aura encore à rencontrer Mulhouse et l'EFE Metz qui l'avait déjà battue en mai dernier. Il faudra sans doute compter avec les Messins cette saison. ■

**Kuhn, Clément** (2087) – Patole, Noam (1962)  
Top Jeunes 2018

Une des parties qui a décidé du match Metz-Mulhouse, entre deux des plus grands espoirs français de moins de 12 ans : Clément Kuhn, le vice-champion d'Europe des moins de 10 ans, et Noam Patole, le champion de France pupille.

1.d4 ♟f6 2.♟f3 g6 3.e3

Le début Colle. Un système généralement peu efficace contre l'Est-Indienne, mais qui a au moins le mérite de sortir des grandes lignes et de forcer l'adversaire à réfléchir par soi-même.

3...♟g7 4.♟d3 d5 5.♟bd2 0-0 6.0-0 ♟bd7 7.b3 c5 8.♟b2 b6 9.c4 e6

La position est égale.

10. ♟c1

Pour donner un peu de vie à la position, les Blancs pouvaient essayer 10. ♟e5 suivi de 11.f4, avec des perspectives d'attaque sur l'aile-Roi.

10... ♟a6

10... ♟b7 était assurément plus naturel.

11. ♟e1 ♟e8 12.h3 ♟b7 13.♟e2 ♟e4 14.♟b1 f5 15.♟ed1 ♟e7 16.♟f1 ♟ad8 17.♟e5 cxd4 18.exd4 ♟h6 19.♟e3 ♟xe5 20.dxe5 ♟h4?!

Les Noirs s'égarèrent avec leur Dame. Il était temps de liquider totalement la tension au centre : 20...dxc4!, et aucune reprise directe en c4 n'était satisfaisante. Celle du pion détériorerait bien sûr la structure et celles par une pièce n'étaient pas possibles : 21.♟xc4 ? ♟xf2! 22.♟xf2 ♟xe3+ 23.♟xe3 ♟g5+ 24.♟f4 ♟xg2, avec deux pions et une très forte attaque en échange de la pièce. 21. ♟xc4 ? ♟xe3 22.fxex3 ♟a6+. Du coup, les Blancs devaient se résoudre à l'échange 21. ♟xe4 21...♟xe4 avant de reprendre en c4, mais les Noirs auront un petit avantage grâce à la paire de Fous.

21.cxd5 ♟xd5 22.♟xe4 ♟xe4?

22... ♟xe4 23. ♟d6=.



23. ♟d4!

La Dame noire est piégée !

23... ♟xe3

23... ♟xe5? 24. ♟xd5+-.

24. ♟xe4 ♟xc1 25. ♟d4 ♟xb2 26.♟xb2

Avec Dame contre Tour et Fou, les Blancs ont évidemment l'avantage matériel. Mais la concrétisation ne sera pas simple, car le ♟d5 est très fort.

26... ♟e7 27.♟c1 ♟f7 28.h4!

La bonne manière de procéder. Les Blancs doivent attaquer le roque. Les cases noires sont affaiblies.

28... ♟g7 29.h5 h6

Un affaiblissement nécessaire, sinon les Blancs jouent ♟g5, suivi de ♟h4, avec une très forte attaque.

30.hxg6 ♟xg6 31.♟d1 ♟h7 32.g3?!

Un coup qui allonge la diagonale du ♟d5. 32. ♟h4 ou 32.f3 étaient préférables.

32... ♟c7 33.♟h2 ♟f3 34.♟d2 ♟xd4 35.♟xd4 ♟c1??

Les Noirs menacent un mat qui semble difficile à parer, mais il ne fallait pas laisser la Dame pénétrer. Après 35...♟d5, le vice-champion d'Europe aurait dû faire preuve de technique pour concrétiser son avantage matériel. Un plan possible serait de jouer 36.♟d2 et d'activer le Roi pour menacer le pion h6 qui constitue en fait la seule faiblesse attaquable dans le camp des Noirs.

36.♟d7+ ♟h8 37.♟e8+ ♟h7 38.♟f7+ ♟h8 39.g4 ♟h1+ 40.♟g3 ♟xg4 41.♟xe6 C'est fini. Le pion e5 devient trop fort.

41...h5 42.♟f6+

42.♟c8+ ♟g7 43.♟b7+ gagnait la Tour noire.

42... ♟h7 43.e6 h4+ 44.♟f4 ♟e1 45.♟xh4+ ♟g7 46.♟e7+ ♟h6 47.♟f6+ ♟h7 48.♟g5 ♟g1 49.♟g6+ ♟h8 50.♟f6 1-0 ■

## Des petits Bleus un peu pâlots

**La saison internationale de l'équipe de France des jeunes s'est terminée avec les championnats du monde en Espagne. Pas de médaille et des résultats décevants pour les Bleus après ceux excellents des championnats d'Europe.**

C'est un constat. Les jeunes Français brillent lors des championnats continentaux, mais ils sont à la peine dès qu'ils doivent affronter les Chinois, les Indiens ou les Américains dans les championnats du monde. Cette réalité s'est à nouveau vérifiée cette année.

Après son titre de vice-champion d'Europe des moins de 10 ans en septembre, les plus

grands espoirs reposaient sur les épaules de Clément Kuhn. D'autant plus que le jeune Français partait n°1 à l'Elo. Las !

Il termine à une modeste 63<sup>e</sup> place. Même déception (toute relative) pour le Corse Marc'Andria Maurizzi, champion d'Europe l'année passée, et qui finit à la 30<sup>e</sup> place chez les moins de 12 ans.

Du coup, le meilleur résultat tricolore a été réalisé par Timothe Razafindratsima, 14<sup>e</sup> chez les moins de 12 ans après avoir joué la dernière ronde à la première table face au futur champion du monde. ■

